

Durant le prochain débat, j'espère avoir l'occasion de parler des nombreux nouveaux sénateurs. Nous croyons tous qu'ils nous apportent une mine de nouveaux talents et de compétences qui pourront profiter à tous les Canadiens. Nous avons tous hâte, mes collègues et moi, de travailler avec eux.

[Français]

Le sénateur Asselin: Honorables sénateurs, je voudrais m'associer aux deux leaders du Sénat, celui du gouvernement et celui de l'opposition officielle, pour également présenter à cette Chambre mes hommages à la mémoire d'un grand ami, le regretté sénateur Bourget.

Même si nous n'étions pas de la même formation politique, combien de fois avons-nous eu l'occasion d'échanger ensemble, sans passion, nos vues sur la politique canadienne? Le sénateur Bourget, je me rappelle, s'inquiétait fortement de l'avenir de ce pays. C'est avec beaucoup d'émotion qu'il nous entretenait des moyens à prendre pour sauvegarder l'unité canadienne.

Son départ, je le sais, nous a tous pris par surprise. Je suis sûr qu'il nous manquera énormément en cette enceinte. On se rappellera que sa jovialité et sa bonne humeur reflétaient la grandeur de ses sentiments et de ses pensées. Que pourrais-je donc ajouter de plus que de m'associer à mes collègues et offrir à sa charmante épouse, ainsi qu'à ses deux filles, mes sincères sympathies pour la dure épreuve qu'elles sont appelées à traverser?

Je voudrais également ajouter un mot au sujet du décès du sénateur Wagner. Le sénateur Wagner nous a quittés alors qu'il venait de débiter la cinquantaine. Sa vie politique avait connu beaucoup de perturbations. Il est un de ceux qui aurait pu nous dire tous les sacrifices que doit s'imposer un homme qui a choisi de servir les siens dans la vie publique. Il avait, cependant, beaucoup de volonté et un grand désir de réussir, mais il n'a pu, pourtant, toujours atteindre ses objectifs. C'est, enfin, toute l'histoire, honorables sénateurs, de plusieurs hommes politiques.

Il était depuis peu parmi nous, mais il s'était déjà imposé par son franc parler et par ses vues sur la nouvelle orientation de notre pays. Le Canada et le Québec ont perdu en lui un leader important.

Je garderai précieusement le souvenir d'un homme qui avait une grande affection pour les siens. Je m'associe pour présenter à sa famille mes plus sincères sympathies.

Je ne veux pas prolonger davantage mes remarques, mais je voudrais toutefois m'associer aux propos du sénateur Flynn et du sénateur Perrault, et faire miennes les remarques qu'ils ont prononcées à l'endroit du sénateur Forsey et du sénateur McNamara, et les sympathies qu'ils ont adressées à l'endroit de mon ancien chef, le très honorable John Diefenbaker.

Le sénateur Langlois: Honorables sénateurs, c'est avec une émotion profonde que je m'associe aujourd'hui à mes collègues qui m'ont précédés pour rendre un hommage des plus émus à notre très regretté et très distingué collègue, feu le sénateur Maurice Bourget, ancien président de cette Chambre.

Mon association avec lui remonte à tout près de 40 ans, au cours desquels nous avons été appelés à travailler très étroitement ensemble dans le domaine de la politique fédérale, d'abord à l'échelle de l'organisation locale de notre parti pour la région de l'est de la province de Québec, et ensuite comme collègue à la Chambre des communes durant 12 années, et en cette Chambre, durant 13 années.

[Le sénateur Perrault.]

Cette longue association a toujours été des plus agréables et empreinte d'une confiance mutuelle et d'une amitié impérisable. J'ai eu l'opportunité, durant cette longue période, d'apprécier ses extraordinaires qualités de cœur et d'esprit.

Je sais également que je me fais l'interprète de tous mes collègues en cette chambre, qui ont eu l'avantage, comme moi, de le connaître, lorsque j'exprime l'opinion que le sénateur Bourget a exercé les hautes fonctions de président du Sénat avec dignité et dévouement, et une très grande distinction, et qu'il a contribué à rehausser le prestige, tant du Sénat que du système parlementaire canadien.

Notre regretté collègue a bien mérité de la nation. Il a laissé un souvenir impérisable dans le cœur de tous ceux et de toutes celles qui ont eu l'honneur et le plaisir d'œuvrer avec lui sur la scène fédérale. Quant à moi, j'ai le sentiment très profond d'avoir perdu en lui, non seulement un grand ami, non seulement un ami sincère, non seulement un ami à toute épreuve, mais également un compatriote des plus dévoués à son pays.

Honorables sénateurs, j'ai l'honneur de réitérer à M^{me} Bourget, qui l'a toujours secondé avec charme, grande distinction et dignité, et à ses deux filles, mesdemoiselles Suzanne et Louise, l'expression de mes plus sincères condoléances.

Je désire, également, honorables sénateurs, m'associer aux hommages rendus aux autres collègues qui nous ont quittés au cours de la vacance parlementaire, notamment, feu l'honorable sénateur Wagner, l'honorable Harold Connolly, l'honorable Eugene Forsey et l'honorable William McNamara. J'ai connu, comme vous, ces honorables sénateurs à l'œuvre en cette Chambre. Mais, à l'égard du sénateur Wagner, j'ai eu également l'occasion de le connaître alors qu'il œuvrait sur la scène provinciale. J'ai toujours eu une grande estime pour lui. J'offre à sa famille l'expression de mes plus sincères condoléances.

Il y a eu également un autre grand départ que nous regrettons tous, dans la personne du très honorable John G. Diefenbaker, ancien premier ministre de notre pays. J'ai eu l'honneur de siéger à la Chambre des communes avec lui, et de le connaître alors qu'il était dans l'opposition à l'autre endroit. J'ai gardé pour lui un souvenir très ému à la suite de mes contacts personnels avec lui, surtout lorsqu'il était mon voisin de bureau à l'autre endroit. Il était, dans le temps, compagnon de bureau du député de Grey-Bruce, je crois. J'ai eu alors l'occasion de le rencontrer très souvent, surtout de partager avec lui le chagrin immense qu'il a ressenti à l'occasion du décès de sa première épouse. Ce fut pour lui une lourde épreuve. Il venait souvent m'en causer à mon bureau. C'est à cette époque particulière de sa vie que j'ai eu l'avantage de le connaître d'une façon si intime.

Honorables sénateurs, la vie parlementaire est toujours chargée de ces épreuves. Nous les regrettons et nous formulons le vœu que l'avenir immédiat nous en réservera moins, avec l'assurance que les nouveaux venus en cette Chambre sauront être de dignes successeurs de ceux qui nous ont quittés.

● (1435)

[Traduction]

Le sénateur Connolly: Honorables sénateurs, comme le temps me manque, j'aimerais d'abord m'associer à tout ce qu'ont dit mes collègues du Sénat à propos, tout d'abord, de la disparition du très honorable John G. Diefenbaker, et ensuite